Junkers Ju 388

Junkers 388L-1 exposé

C'est en 1942 que la Luftwaffe entendit parler pour la première fois du B-29. Les performances de cet appareil plongea les responsables dans une véritable psychose, et ils cherchèrent un appareil capable de l'intercepter et de le détruire. C'est alors qu'ils se tournèrent vers les versions de haute altitude du Ju 188. Ces versions étaient les Ju 188J de chasse, Ju 188K de bombardement et Ju 188L de reconnaissance. Ils disposaient tous d'un cockpit pressurisé et d'une envergure accrue. Choisis pour la production en série, ils furent désignés respectivement Ju 388J, K et L. Dès lors, la quasi-totalité de l'armement défensif fut supprimée afin d'améliorer les performances. Seule une tourelle de queue FHL 131Z Hecklafette, comportant 2 MG 131 de 13 mm (300 cartouches chacune) et contrôlée à distance, fut conservée. Le Ju 388 fut surnommé Störtebeker, du nom d'un fameux pirate allemand du Moyen Âge. Le Ju 388J fut armé de 2 canons MK 103 de 30 mm et de 2 canons MG 151/20 de 20 mm, installés dans un nez plein. Il servait à la chasse lourde de jour. Pour la chasse de nuit, les MK 103 étaient remplacés par des MK 108 plus petits et plus légers mais de même calibre. De plus, 2 autres MK 108 étaient disposés en oblique dans le dos, selon le système Schräge Musik. Le Ju 388K était un bombardier pur de haute altitude, disposant d'une nacelle ventrale augmentant la taille de la soute à bombe. Le Ju 388L était une version de reconnaissance à haute altitude, dont les appareils photographiques et des réservoirs supplémentaires étaient installés dans la même nacelle que le Ju 388K. Une version bombardier-torpilleur basée sur le Ju 388K, désignée Ju 388M, fut proposée sans succès. 3 sous-variantes étaient prévues pour chaque version, différant par leur motorisation. la -1 devait recevoir des moteurs BMW 801J à turbocompresseurs, la -2 des Jumo 222A ou B de 2500 ch (la version B tournait dans le sens inverse de la A), ou E et F (avec turbocompresseur à deux vitesses), et enfin la -3 dotée de moteurs Junkers Jumo 213E. En pratique, le Jumo 222 ne fut jamais produit en série. Le premier prototype, le Ju 388V-7 (au standard L-0) vola pour la première fois le 22 décembre 1943. Il montra une meilleure tenue en vol que le Ju 88S. Il était capable d'atteindre 616 km/h, y compris à très haute altitude. Il perdait 25 km/h en version chasse de nuit et en gagnait autant en version de reconnaissance. La version dotée de Jumo 222 était estimée à 700 km/h.

Le Ju 388V-7 avait été construit à partir d'éléments de Ju 188E et F (dont les ailes et l'empennage horizontal), mais il fut suivi par 6 autres exemplaires neufs. La livraison prit du retard et ne commença qu'en août 1944, à cause du manque de moteurs. Lorsqu'ils furent disponibles en plus grandes quantités, il était clair que le B-29 n'interviendrait pas en Allemagne. D'autre part, l'amélioration de la défense alliée fit que les Allemands manquaient d'avions de reconnaissance. Aussi cette production se concentra sur la version Ju 388L. Le Japon s'intéressa en août 1944 à une production sous licence du Ju 388. L'attaché militaire Otani obtint les plans, mais on ne sait s'il a réussi à quitter l'Allemagne avec, et s'il l'a fait en sous-marin ou par avion, ni même si les plans atteignirent le Japon. Quoiqu'il en soit, le Japon ne construisit jamais le Ju 388. Les Ju 388 effectuèrent quelques missions de reconnaissance, en particulier au-dessus de la Grande-Bretagne, dans les tous derniers mois de la guerre. On raconte qu'un Spitfire réussit à abattre un Ju 388 à 13500 mètres d'altitude, début 1945. 4 Ju 388 de chasse de nuit auraient été évalués en conditions opérationnelles en 1945 par le NJG 2. On estime à 100, 120 exemplaires approximativement le nombre d'exemplaires construits, soit 6 prototypes (2 pour chaque version J-1, K-1, L-1), 10 Ju 388K-0 (ainsi que 40 autres exemplaires en cours de construction), 20 Ju 388L-0, 1 Ju 388K-1 terminé en juillet 1944 pour des essais statiques), 64 Ju 388L-1. Il semblerait que 15 Ju 388K-1, 3 Ju 388J-1 et 3 Ju 388L-3 furent terminés. Il fut principalement construit dans les usines d'ATG, à Mersebourg. Un unique Ju 388, version L-1, a survécu. Il fut capturé en mai 1945 et testé en vol aux Etats-Unis. Il fut présenté au public, y compris en vol, puis stocké en 1946. Il est conservé par le musée Smithsonian Institution depuis 1949. Il serait en bon état et complet, n'ayant jamais été conservé à l'extérieur. Cependant, le Smithsonian n'envisage actuellement pas de le réassembler.

Source : https://aviationsmilitaires.net/v3/kb/aircraft/show/341/junkers-ju-388

Version anglaise Wikipédia

The **Junkers Ju 388** *Störtebeker* is a World War II German *Luftwaffe* multi-role aircraft based on the Ju 88 airframe by way of the Ju 188. It differed from its predecessors in being intended for high altitude operation, with design features such as a pressurized cockpit for its crew. The Ju 388 was introduced very late in the war, and production problems along with the deteriorating war conditions meant that few were built.

Background

The *Reichsluftfahrtministerium* (RLM), the Reich Aviation Ministry, first learned of the American Boeing B-29 Superfortress heavy bomber in late 1942. Serious concerns as to B-29 capability developed in early 1944, when YB-29 "Hobo Queen" made a well-publicised appearance at RAF Bovingdon, which had been cryptically hinted-at in an American-published *Sternenbanner* German language propaganda leaflet from Leap Year Day in 1944, meant to be circulated within the Reich.[1] The performance estimates of this aircraft were a cause for great unease in the *Luftwaffe*. The B-29 had a maximum speed of around 560 km/h (350 mph), and would attack in a cruise of about 360 km/h (225 mph) at 8,000–10,000 m (26,000–33,000 ft), an altitude where no current *Luftwaffe* aircraft was effective, and for which the only effective Wehrmacht anti-aircraft gun was the rarely-deployed 12.8 cm FlaK 40, which could effectively fire to an altitude of 14,800 metres (48,600 ft). To counter the B-29, the *Luftwaffe* would need new day fighters and bomber destroyers with greatly enhanced performance at extreme-altitude. The fighter chosen was the Focke-Wulf Ta 152H. The Ta 152 was a derivative of the Fw 190D with a longer wingspan and powered by the new high-altitude model "E" of the Junkers Jumo 213 engine. An alternative was the Messerschmitt Me 155B, a long-winged development of the Bf 109 which had already undergone several stages of design and would ultimately be built in prototype form by Blohm & Voss. The centre-line thrust, twin-engined Dornier Do 335, powered with two of the competing Daimler-Benz DB 603 engines also offered a service ceiling of some 11,400 m (37,500 ft), but the promising Dornier heavy fighter and *zerstörer* was still under development with only prototype airframes flying, and the first production examples expected to enter operational service late in 1944. For the bomber destroyer and night fighter roles, the all-wood Focke-Wulf Ta 154 and metal-structured Heinkel He 219 had the performance needed to catch the bomber; however, both designs only gained that performance by mounting low aspect ratio wings which were inadequate for flight at high altitude and resultingly produced too high a wing loading. The Junkers Ju 88 had already been modified for high-altitude with as the S and T models, but these did not have the performance needed. Similar high-altitude modifications to the Ju 188, with its complex stepless cockpit glazing comprising some three dozen framed window panels in all, were being looked at as the projected Ju 188J, K and L models, which included a simplified "stepless" pressurized cockpit that fully enclosed the entire nose using fewer glazed panels in comparison to the Ju 188's glazing design, and wing and elevator de-icing equipment for extended flights at very high altitude. These were selected for development, and renamed **Ju 388**.

Development

In order to improve performance, the Ju 388 was stripped of almost all defensive armament. Whereas the Ju 88 included a number of manually operated guns in ports around the cockpit area, on the Ju 388 they were replaced by a single remote-control turret in the tail containing two 13 mm (.51 in) MG 131 machine guns, aimed via a periscope in the cockpit, mounted one-above-the-other, as had been done experimentally with a few Heinkel He 177A heavy bombers' manned tail defensive gun positions. The Ju 388's remote tail turret had an excellent field of fire and could shoot directly to the rear, so the *Bola* streamlined defensive armament position under the nose of Ju 88s and 188s was omitted, improving the aerodynamics. The aircraft was to be delivered using the same naming as the three original Ju 188 experimental versions: the J, K, and L. The J model was a fighter with two 30 mm (1.18 in) MK 103 cannons and two 20 mm MG 151/20 cannons in a solid nose for use as a daytime bomber destroyer. For use as a night fighter, the long-barreled MK 103s were replaced by the smaller and lighter 30 mm MK 108s, while a second pair of upward firing MK 108s were added in a *Schräge Musik* installation behind the cockpit. The K model was a pure bomber, with a pannier under the plane increasing the size of the bomb bay. The L photo-reconnaissance model put its cameras in the pannier along with additional fuel tanks for long-range missions.

Portside view of a preserved Jumo 222E engine, intended for the Ju 388J-2 through L-2

Three sub-models of each variant were planned, different only in the engine installation. The -1 would mount the 1,331 kW (1,810 PS) output BMW 801J, a turbocharged version of the basic BMW 801 air cooled radial, each engine installed as a unitized *Triebwerksanlage* engine installation. The -2 would use the 46.4 litre displacement, 1,864 kW (2,500 hp) Jumo 222A/B 24-cylinder six-bank liquid-cooled engines, or the identical displacement 222E/F versions with an improved two-speed supercharger with triple intercoolers on each engine. The -3 would mount the Junkers Jumo 213E liquid-cooled inverted V12, which included a supercharger similar to the 222E/F's. Since the 24-cylinder Jumo 222 engine never progressed beyond development and testing with just under 300 units ever built, the only powerplants actually used for the Ju 388 would be the BMW 801 radial and Jumo 213 series V12s. With the BMW 801J or Jumo 213E, the fighter versions flew at 616 km/h (383 mph) when equipped as a destroyer, losing about 25 km/h (16 mph) due to the eight-dipole *Hirschgeweih* antenna array used for late-war, VHF-band *Neptun* radar and *Schräge Musik* when equipped as night fighters. This was similar in speed to existing *Luftwaffe* night fighters, but the Ju 388 maintained this speed at much higher altitudes. With the Jumo 222 engine, the aircraft was estimated to be capable of reaching around 700 km/h (435 mph), again about 25 km/h (16 mph) less in night fighter versions. The bomber versions flew at roughly the same speeds depending on bombload, while the reconnaissance versions would have been about 25 km/h (16 mph) faster. The first prototype, Ju 388 L-0/V7, mainly built from Ju 188 series production components, made its first flight on December 22, 1943. It demonstrated much better handling at altitude than the Ju 88S due to an increase in tail surface area, as the streamlined-nose Ju 88S, also omitting the *Bola* gondola, still used the original Ju 88A vertical tail surface design. This was followed by six new prototypes. It was some time before deliveries of the production models started due to engine delivery delays. By the time the engines were widely available, it was clear that B-29 bombers were actually being sent to the Asia and the Pacific and would not be operating over Germany anytime soon. German photo-reconnaissance efforts had practically disappeared due to the increased performance of the Allied defenses, so production mostly concentrated on the L model.

Deliveries started in August 1944 but few Ju 388s were completed. About 47 L models seem to have been built, the majority as -1s with the BMW 801J engine, and just three -3s with the Jumo 213E. Fifteen K-1s were built; and only three J-1 models were produced.

Production

The exact number of Ju 388s built is difficult to determine. One of the reasons is that various pre-series aircraft were used as prototypes, and some were damaged or destroyed by Allied bombs before completion. Furthermore, several official records terminate before the end of production or contradict each other.

Based on available documentation and research the following can be assumed as proven:[2][*page needed*]

- 6 Ju 388 prototypes, 2 each for J-1, K-1 and L-1
- 20 Ju 388 L-0, including prototypes V7, V8, V30 - V34
- 10 Ju 388 K-0, first batch, including two converted to the Ju 488 V401/V402 prototypes (never flown)
- 1 Ju 388 K-1 manufactured by ATG for static tests in July 1944
- 46 Ju 388 L-1 manufactured by ATG in 1944
- 8+ Ju 388 L-1 manufactured by ATG in 1945
- 10 Ju 388 L-1 (max.) manufactured by Weserflug (WFG), initially planned as K-1

More aircraft and prototypes were planned and partially completed:

- 10 Ju 388 K-0, second batch, some prototypes, partially completed
- 30 Ju 388 K-0, third batch, planned, only few units completed

Also, an unknown number of Ju 388 L-1 and Ju 388 J were in advanced stages of production by the end of the war.

Proposed export to Japan

In August 1944, Japanese Major-General Osamu Otani, a member of one of the commissions related to the Tripartite Pact and serving in Berlin, expressed interest in a license production of the Ju 388.[3][*page needed*] Complete drawing sets for the Ju 388 were handed over to the Japanese as well as the rights for licensed production. No evidence exists that any documents were ever delivered. Otani was captured by allied forces in Berlin in May 1945.[4]

Surviving aircraft

One Ju 388 survives today. The Ju 388L-1 reconnaissance version with construction number (*Werknummer*) 560049 was the eighth of the series manufactured at *Weser Flugzeugbau's* Nordenham plant. Parts of the airframe were also built at ATG in Altenburg and at *Niedersächsische Metallwerke Brinckmann & Mergell* in Hamburg-Harburg. The aircraft was completed early in 1945. It was captured by U.S. troops in May 1945 at the Junkers plant in Merseburg, then flown to Kassel/Waldau. The aircraft was examined and test flown by "Watson's Whizzers", led by United States Army Air Forces (USAAF) Colonel Harold E. Watson, as part of Operation Lusty and it is believed that Watson himself flew in the aircraft in preparation for flying it directly back to the U.S. Instead, on 17 June 1945 the aircraft was flown to Cherbourg, France where it was shipped to the United States aboard the Royal Navy escort carrier HMS *Reaper* together with other captured German aircraft for detailed evaluation in the U.S. The aircraft was flown to Freeman Field in Indiana for evaluation, and in September 1945 made a flight demonstration for the press. The Ju 388 was flown for 10 hours of flight tests at Wright Field near Dayton, Ohio with the "foreign evaluation" serial number FE-4010 (later changed to T2-4010). Following these tests the aircraft was displayed at the Dayton, Ohio Air Show at Wright Field in 1946 along with other captured German aircraft. On 26 September 1946, 560049 was transferred to Orchard Place Airport in Park Ridge, Illinois, near the present O'Hare International Airport. This temporary storage facility was a vacant U.S. Government-owned factory previously used by the Chrysler Corporation to build the Douglas C-54. The Ju 388 was donated to the Smithsonian Institution's National Air Museum on 3 January 1949 and arrived at Silver Hill, Maryland, for storage in November 1954.

Today the aircraft is disassembled and remains in generally good condition, having never been stored outside. The cockpit area is in particularly good condition and complete with all instruments. The aircraft is just one of several unique German aircraft still awaiting restoration at the National Air and Space Museum's Paul E. Garber Preservation, Restoration, and Storage Facility in Silver Hill, Maryland, all intended to be transferred in the coming years to the Steven F. Udvar-Hazy Center's restoration annex of the Smithsonian, on the Dulles International Airport property.[5]

Specifications (Ju 388K-1)

General characteristics

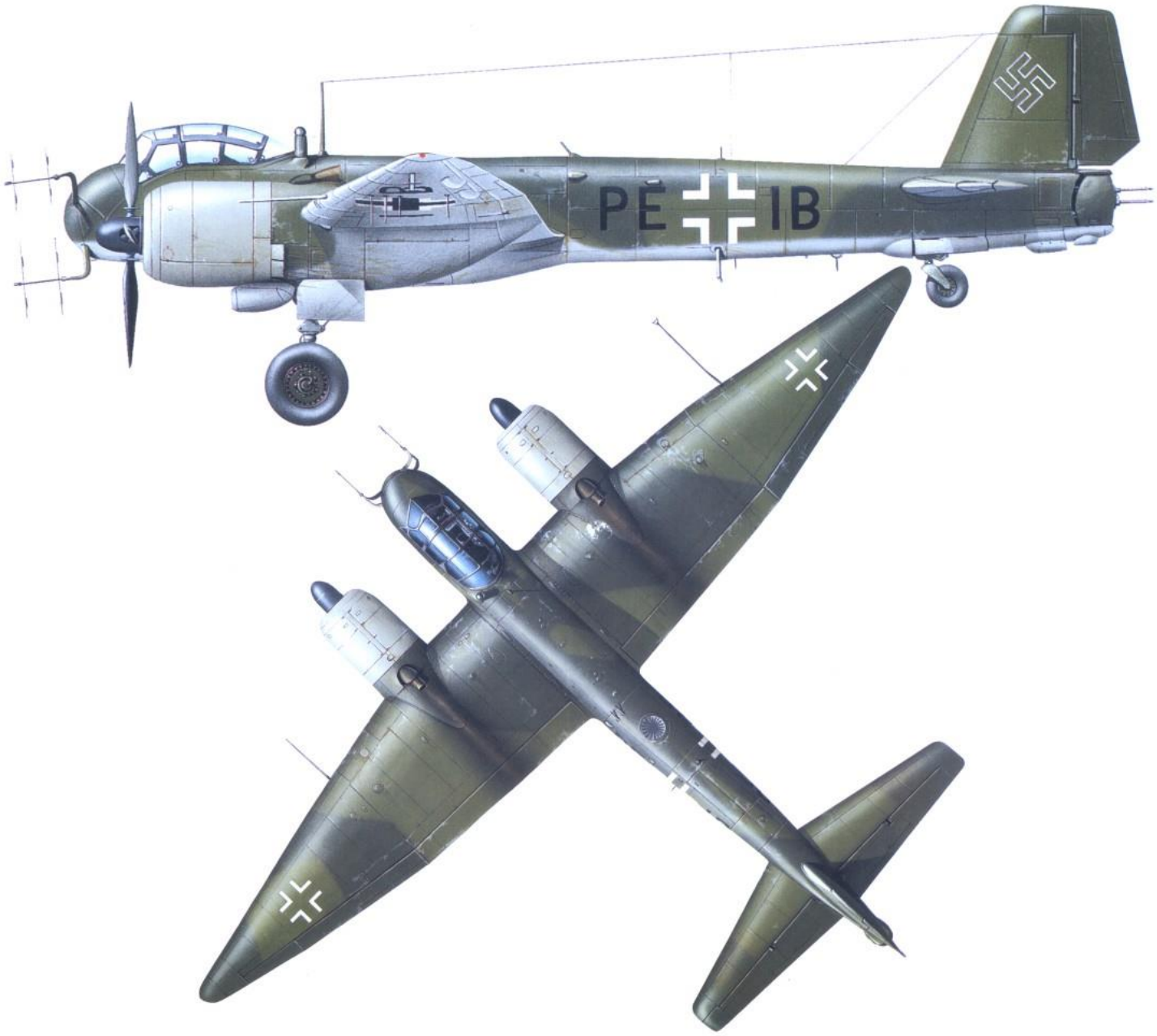
- **Crew:** 3
- **Length:** 15.2 m (49 ft 10 in)
- **Wingspan:** 22 m (72 ft 2 in)
- **Height:** 4.35 m (14 ft 3 in)
- **Wing area:** 56 m^2 (600 sq ft)
- **Max takeoff weight:** 14,000 kg (30,865 lb)
- **Powerplant:** 2 × BMW 801J 14-cylinder air-cooled radial piston engine, 1,350 kW (1,810 hp) each
- **Propellers:** 4-bladed *Vereinigte Deutsche Metallwerke* (VDM)-Verstell-Luftschrauben, 3.7 m (12 ft 2 in) diameter constant-speed propellers

Performance

- **Maximum speed:** 616 km/h (383 mph, 333 kn) at 12,285 m (40,305 ft)
- **Boost speed**: 655 km/h (407 mph; 354 kn) at 9,080 m (29,790 ft) with MW 50 water-methanol boost (Junkers Jumo 213E only)
- **Cruise speed:** 540 km/h (340 mph, 290 kn)
- **Landing speed:** 175 km/h (109 mph; 94 kn)
- **Range:** 2,250 km (1,400 mi, 1,210 nmi)
- **Service ceiling:** 13,100 m (43,000 ft)
- **Rate of climb:** 6.3 m/s (1,240 ft/min)

Armament

- **Ju 388J:** 2 × 20 mm (0.787 in) MG 151/20 cannons and 2 × 30 mm (1.181 in) MK 103 cannon or MK 108 cannon in an under-fuselage pod and 2 × 13 mm (0.512 in) MG 131 machine guns in a remotely-controlled *Hecklafette* tail turret.
- **Ju 388K:** 3,000 kg (6,600 lb) of bombs internally and 2 × 13 mm (0.512 in) MG 131 machine guns in a remotely-controlled *Hecklafette* tail turret
- **Ju 388L:** 2 × 13 mm (0.512 in) MG 131 machine guns in a remotely-controlled *Hecklafette* tail turret



Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Junkers_Ju_388